

La Journée mondiale des pauvres à la Basilique du Sacré-Cœur

À Paris, la Journée mondiale des pauvres a été célébrée dans les paroisses. Et le samedi 16 novembre, la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre a accueilli près de 200 personnes pour un chemin jubilaire.



Gautier Demouveau



Gautier Demouveau



Gautier Demouveau

Près de 200 personnes ont répondu présent ce 16 novembre, à l'occasion de la Journée mondiale des pauvres. Après la bénédiction de Mgr Michel Aupetit, la matinée s'est conclue par un repas en commun.

Afin de célébrer la Journée mondiale des pauvres, instituée à l'issue du Jubilé de la miséricorde en 2016 par le pape François, le vicariat pour la Solidarité du diocèse de Paris, avec l'aide de l'Association pour l'amitié (APA), d'Aux Captifs, la libération et du Secours Catholique, organisait le samedi 16 novembre une montée vers le Sacré-Cœur ouverte aux plus précaires. Malgré une météo capricieuse et des difficultés dans les transports en raison du premier anniversaire du mouvement des Gilets jaunes, près de 200 personnes avaient fait le déplacement.

En les accueillant, Mgr Jean Laverton, recteur de la basilique, a rappelé que l'événement s'inscrivait dans les animations du Jubilé de la consécration du Sacré-Cœur : « Le mot jubilé fait référence au *yobhel*, une cérémonie de l'Ancien Testament qui, tous les 50 ans, annonçait la fête du renouveau ; l'occasion de remettre les dettes, de libérer les esclaves, de repartager les terres... Un nouveau départ avec l'abandon de ce qui nous emprisonne : nos péchés, nos pauvretés, nos limites, grâce à Dieu. » Les participants ont pu découvrir, dans la crypte, le parcours scénographique composé spécialement pour le Jubilé du Sacré-Cœur, mais aussi suivre le chemin jubilaire à l'intérieur de la basilique ; l'occasion pour eux de prier et de se préparer au passage de la porte Sainte. Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, était présent pour bénir l'ensemble des pèlerins dès ce moment-là. Ce dernier a ensuite présidé la cérémonie devant le Saint-Sacrement, marquée par la prière des frères. Un

moment fort pour Yannick, invité à cette matinée par l'APA : « Je suis croyant mais non pratiquant. Je me suis vraiment senti accueilli, les gens sont à l'écoute, sans préjugés, tout le monde est sympa ! » Une journée marquante aussi pour Pascal et Isabelle, qui osaient pour la première fois entrer dans la basilique. Ce couple, habitué des soupes populaires distribuées par les paroisses de la capitale et les associations, a découvert l'événement par le bouche à oreille : « C'est bien qu'un endroit réservé normalement aux touristes du monde entier puisse accueillir les plus démunis (*sic*). C'est

vrai que c'est assez grandiose et très convivial ! »

« Un nouveau départ. »

Mgr Jean Laverton

Un aïe partagé par Anna-Louisa,

paroissienne parisienne : « Pour moi, la Journée mondiale des pauvres est une fête ! Nous sommes tous ensemble, comme une vraie famille, tous réunis devant Dieu. »

La matinée s'est conclue par un repas en commun, en présence de Mgr Aupetit, durant lequel les participants ont pu continuer à échanger en dépassant la condition de chacun. « L'idée était de montrer que l'Église de Paris se rassemblait à l'occasion de cet événement mondial, explique Thibault Leblond, chef de projet pour les Captifs. Nous voulions aussi montrer que ce n'était pas une journée pour les pauvres, mais bien une journée avec eux. Il était tout aussi important de rassembler des personnes de la rue ou en situation de précarité, mais aussi des fidèles parisiens, afin de provoquer leur rencontre. » Un pari réussi.

Gautier Demouveau